

du dos des Cordillères: Quito, par exemple, est adossé à un petit cône appelé Javirac, et qui ne paroît pas plus élevé aux habitans de cette ville, que Montmartre ou les hauteurs de Meudon ne le paroissent aux habitans de Paris: ce cône du Javirac, d'après ma mesure, a cependant trois mille cent vingt-un mètres (seize cents toises) de hauteur absolue; il est presque aussi élevé que le sommet du Marboré, une des plus hautes cimes de la chaîne des Pyrénées.

Malgré les effets de cette illusion, produite par la hauteur des plateaux de Quito, de Mulalo et de Riobamba, on chercheroit en vain, près des côtes ou sur la pente orientale du Chimborazo, un endroit qui offrît une vue aussi magnifique de la Cordillère, que celle dont j'ai joui, pendant plusieurs semaines, dans la plaine de Tapia. Lorsqu'on est placé sur le dos des Andes, entre la double crête que forment les cimes colossales du Chimborazo, du Tungurahua et du Cotopaxi, on est encore assez rapproché de leurs sommets pour les voir sous des angles de hauteur très-considérables: mais, en descendant vers les forêts qui entourent le pied des Cordillères, ces angles deviennent très-petits; car, à cause de l'énorme masse des montagnes, on s'éloigne rapidement des sommets, à mesure que l'on s'approche du niveau de l'Océan.

J'ai dessiné les contours du Chimborazo et du Carguairazo, en employant les mêmes moyens graphiques que j'ai indiqués plus haut, lorsque j'ai parlé du dessin de Cotopaxi. La ligne qui marque la limite inférieure des neiges perpétuelles se trouve à une hauteur qui excède un peu celle du Mont-Blanc; car cette dernière montagne, placée sous l'équateur, ne se couvrirait de neiges qu'accidentellement. La température constante qui règne sous cette zone fait que la limite des glaces éternelles n'offre pas ces irrégularités que l'on observe dans les Alpes et dans les Pyrénées. C'est à la pente septentrionale du Chimborazo entre cette montagne et le Carguairazo, que passe le chemin qui conduit de Quito à Guayaquil, vers les côtes de l'Océan Pacifique. Les mamelons couverts de neiges qui s'élèvent de ce côté, rappellent, par leur forme, celle du dôme de Gouté, vu de la vallée de Chamonix. C'est sur une arête étroite qui sort du milieu des neiges, sur la pente méridionale, que nous avons tenté de parvenir, non sans danger, MM. Bonpland, Montufar et moi, à la cime du Chimborazo. Nous avons porté des instrumens à une hauteur considérable, quoique nous fussions entourés d'une brume épaisse,